

Examen

*L'épreuve dure trois heures.
Les quatre exercices sont indépendants.
Ni documents, ni appareils électroniques.
La note finale sera sur 50 points.*

Exercice 1

Barème indicatif : 15 points (3+3+3+3+3)

Toutes les variables aléatoires sont définies sur un espace de probabilités $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbf{P})$.

1. Soit $p \in [0, 1]$ un réel. Soient $n, m \geq 1$ des entiers. Soient A, B des variables aléatoires indépendantes de lois binomiales, respectivement $\mathcal{B}(n, p)$ et $\mathcal{B}(m, p)$.

Calculer $\mathbf{E}[A | A + B]$.

2. On note $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 : 0 \leq y \leq 1 - |x|\}$. Soit (X, Y) un couple de variables aléatoires réelles dont la loi admet par rapport à la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^2 la densité

$$f : (x, y) \mapsto c x^2 y^2 \mathbf{1}_D(x, y),$$

où c est un réel positif.

Calculer $\mathbf{E}[X | Y]$ et $\mathbf{E}[Y | X]$.

3. Soit T une variable aléatoire de loi exponentielle de paramètre 1. Soit $U = T - \lfloor T \rfloor$ la partie fractionnaire de T .

Calculer $\mathbf{E}[T | U]$.

4. Soit (F, G, H) un vecteur aléatoire gaussien centré de matrice de covariance

$$\begin{pmatrix} 3 & 2 & 1 \\ 2 & 3 & 2 \\ 1 & 2 & 3 \end{pmatrix}$$

Calculer $\mathbf{E}[F + G | G + H]$.

5. Soient K, L, M des variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées, qu'on suppose intégrables.

Calculer $\mathbf{E}[K | \mathbf{E}[K + L | K + L + M]]$ et $\mathbf{E}[K + L + M | \mathbf{E}[K + L | K]]$.

Exercice 2

Barème indicatif : 20 points (3+3+3+3+2+3+3)

Dans cet exercice, toutes les variables aléatoires sont définies sur un espace de probabilités filtré $(\Omega, \mathcal{F}, (\mathcal{F}_n)_{n \geq 0}, \mathbf{P})$.

1. Soit Z une variable aléatoire positive. Montrer d'une part que pour tout $\omega \in \Omega$ on a

$$\int_0^\infty \mathbf{1}_{\{Z \geq a\}}(\omega) da = Z(\omega) \quad \text{et} \quad \int_0^\infty a \mathbf{1}_{\{Z \geq a\}}(\omega) da = \frac{1}{2} Z^2(\omega),$$

et d'autre part que

$$\int_0^\infty a \mathbf{P}(Z \geq a) da = \frac{1}{2} \mathbf{E}[Z^2].$$

On se donne une martingale $(X_n)_{n \geq 0}$. Pour tout entier $n \geq 0$, on pose

$$Y_n = |X_n| \quad \text{et} \quad M_n = \max(Y_0, \dots, Y_n).$$

2. Soit a un réel positif. On note $T = \inf\{n \geq 0 : Y_n \geq a\}$, avec la convention habituelle selon laquelle $\inf \emptyset = \infty$. Montrer que pour tout entier $n \geq 0$, on a

$$a \mathbf{P}(M_n \geq a) \leq \sum_{k=0}^n \mathbf{E}[Y_k \mathbf{1}_{\{T=k\}}].$$

3. En déduire que pour tout réel positif a et tout entier $n \geq 0$, on a

$$a \mathbf{P}(M_n \geq a) \leq \mathbf{E}[Y_n \mathbf{1}_{\{M_n \geq a\}}].$$

4. Montrer que pour tout entier $n \geq 0$, on a

$$\mathbf{E}[M_n^2] \leq 4 \mathbf{E}[X_n^2].$$

On suppose désormais que la martingale $(X_n)_{n \geq 0}$ est bornée dans L^2 , c'est-à-dire qu'il existe un réel C tel que pour tout entier $n \geq 0$, on ait $\mathbf{E}[X_n^2] \leq C$.

5. Montrer que la martingale $(X_n)_{n \geq 0}$ est bornée dans L^1 .

La suite $(X_n)_{n \geq 0}$ converge donc presque sûrement (on ne demande pas de le démontrer) vers une limite que l'on notera X_∞ .

6. Montrer que la variable aléatoire

$$M = \sup \{|X_n|, n \geq 0\}$$

est de carré intégrable. Que peut-on en déduire sur la convergence de $(X_n)_{n \geq 0}$ vers X_∞ ?

7. On vient de démontrer que si la martingale $(X_n)_{n \geq 0}$ est bornée dans L^2 , alors la variable aléatoire $M = \sup \{|X_n|, n \geq 0\}$ appartient à L^2 . Cette assertion reste-t-elle vraie si l'on remplace L^2 par L^1 ?

Autrement dit : est-il vrai que si la martingale $(X_n)_{n \geq 0}$ est bornée dans L^1 , alors la variable aléatoire $M = \sup \{|X_n|, n \geq 0\}$ appartient à L^1 ?

Si vous pensez que oui, donnez une démonstration, et si vous pensez que non, donnez un contre-exemple et démontrez que c'en est un.

Exercice 3

Barème indicatif : 20 points (2+3+3+3+3+3)

Soit E un espace d'états, dont on suppose qu'il a au moins deux éléments. Soit P un noyau de transition irréductible sur E .

Pour tout $x \in E$, on définit $\tilde{P}(x, x) = 0$, et pour tout $y \in E$ tel que $y \neq x$,

$$\tilde{P}(x, y) = \frac{P(x, y)}{1 - P(x, x)}.$$

1. Montrer que \tilde{P} est un noyau de transition sur E .

On considère la chaîne de Markov canonique $(E^{\mathbb{N}}, \mathcal{C}, (\mathcal{C}_n)_{n \geq 0}, (\mathbf{P}_x)_{x \in E}, X = (X_n)_{n \geq 0})$ associée au noyau P . On définit les variables aléatoires $T_0 = 0$ et, pour tout $k \geq 0$,

$$T_{k+1} = \inf \{n > T_k : X_n \neq X_{n-1}\}.$$

2. Montrer que pour tout $x \in E$, la variable aléatoire T_1 est finie \mathbf{P}_x -presque sûrement.

3. Montrer que pour tout $k \geq 0$, la variable aléatoire T_k est un temps d'arrêt. On pourra commencer par montrer que si S est un temps d'arrêt, alors $T = \inf\{n > S : X_n \neq X_{n-1}\}$ est un temps d'arrêt.

4. Soit $x \in E$. En admettant la relation

$$\forall k \geq 0, \quad T_{k+1} = (T_k + T_1 \circ \theta_{T_k}) \mathbf{1}_{\{T_k < \infty\}} + \infty \mathbf{1}_{\{T_k = \infty\}},$$

montrer que pour tout $k \geq 0$, la variable aléatoire T_k est finie \mathbf{P}_x -presque sûrement.

5. Soit $x \in E$. Montrer que sous \mathbf{P}_x , la suite $(X_{T_k})_{k \geq 0}$ est une chaîne de Markov sur E issue de x et de noyau de transition \tilde{P} .

6. Montrer que si \tilde{P} est transient, alors P est transient.

7. Soit $d \geq 3$ un entier. On suppose que $E = \mathbb{Z}^d$ et que le noyau de transition P est celui de la marche aléatoire simple symétrique, défini en posant, pour tous $x, y \in \mathbb{Z}^d$,

$$P(x, y) = \frac{1}{2d} \text{ si } \|x - y\| = 1, \quad \text{et} \quad P(x, y) = 0 \text{ sinon,}$$

où la norme est la norme euclidienne usuelle. On admettra que P est irréductible.

On définit l'application $\pi : \mathbb{Z}^d \rightarrow \mathbb{Z}^3$ en posant, pour tout $x = (x^1, \dots, x^d) \in \mathbb{Z}^d$,

$$\pi(x^1, \dots, x^d) = (x^1, x^2, x^3).$$

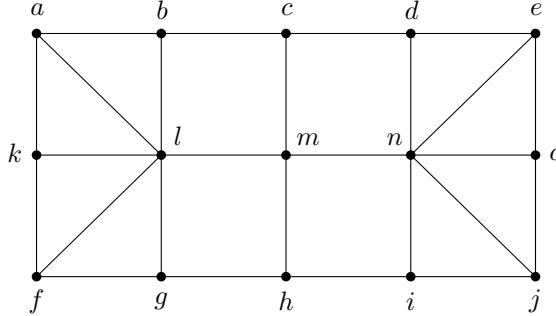
On admettra que pour tout $x \in E$, la suite $(\pi(X_n))_{n \geq 0}$ est sous \mathbf{P}_x une chaîne de Markov sur \mathbb{Z}^3 , dont le noyau de transition, noté Q , ne dépend pas de x .

Calculer le noyau Q puis le noyau \tilde{Q} . Que peut-on en conclure ?

Exercice 4

Barème indicatif : 10 points (2+2+2+2+2).

On étudie la marche aléatoire sur le graphe représenté ci-dessous.



- Montrer que cette marche aléatoire admet une unique mesure de probabilité invariante, qu'on notera π , et calculer $\pi(a)$, $\pi(l)$ et $\pi(m)$.
- On fait partir la marche aléatoire de l'état n . Après combien de temps en moyenne la marche aléatoire revient-elle en n pour la première fois ?
- On fait partir la marche aléatoire de l'état k . Combien de fois en moyenne la marche visite-t-elle le sommet l avant de revenir pour la première fois à son point de départ ?
- Notons $(X_n)_{n \geq 0}$ la marche aléatoire issue de c . Posons $M = \{l, m, n\}$. La quantité

$$\frac{1}{t} \sum_{i=0}^{t-1} \mathbf{1}_M(X_i)$$

admet-elle sous \mathbf{P}_c une limite presque sûre lorsque t tend vers l'infini, et si oui laquelle ?

- Soit u une fonction à valeurs réelles sur l'ensemble des sommets de notre graphe. La quantité

$$\mathbf{E}_a[u(X_t)]$$

admet-elle une limite lorsque t tend vers l'infini, et si oui, laquelle ?